

L'inflation est un phénomène fort complexe. Je ne m'en étais jamais trop inquiété, pas plus je pense que la plupart des libéraux avant une date toute récente. Ils ont cru que c'était là chose facile à maîtriser. Beaucoup d'entre nous ne s'en sont pas spécialement inquiétés, aussi longtemps que notre productivité suivait le rythme de l'inflation. A cette condition le phénomène semblait de peu de conséquence, sauf qu'il fallait avoir plus d'argent sur soi et que les factures se faisaient plus lourdes. Mais on gagnait plus, et ainsi tout s'équilibrait. Peu importe d'avoir à payer \$2 au lieu d'un \$1, si l'on gagne deux fois plus.

La difficulté provient du fait que le taux d'inflation actuel est d'environ 12 p. 100 par année. Il est intéressant de noter les prédictions qu'a entraînées cette mesure anti-inflationniste sur laquelle le gouvernement joue son existence même.

Qu'est-ce que la mesure signifiera d'après les institutions financières? Un relevé effectué par une dizaine de ces institutions indique ce qu'elles en pensent. Ce relevé prévoit que le produit national continuera d'augmenter en 1976 au taux variant entre 1 ou 2 p. 100 et 5.8 p. 100. Ce groupe de dix institutions comprend la Banque Toronto-Dominion, la Banque Royale du Canada, la Banque de Montréal, la Banque de la Nouvelle-Écosse... autrement dit, toutes nos banques.

Ces sociétés indiquent que l'indice des prix à la consommation augmentera l'année prochaine de 9.5 à 12 p. 100 si l'on impose tous les contrôles prévus. La Dominion Securities Corporation prévoit par contre un taux de 8 p. 100.

Selon ces sociétés, quel sera le taux de chômage si l'on impose tous les contrôles prévus? La Banque Royale affirme que le taux de chômage sera de 7 à 7½ p. 100 l'année prochaine. La Banque Toronto-Dominion prévoit un taux de chômage de 7.3 p. 100. Selon Wood Gundy, le taux de chômage sera de 7.9 p. 100. La Banque de Montréal affirme qu'il sera de 7.6 p. 100 et la Banque de Nouvelle-Écosse prévoit un taux de 7.8 p. 100. Ainsi, la plupart de ces institutions financières estiment que le taux de chômage restera au même niveau, puisque c'est à peu près le taux du chômage à l'heure actuelle.

Que disent ces institutions à propos de l'augmentation des bénéfices des sociétés? Selon elles, ces bénéfices continueront d'augmenter en 1976 de 8 à 15 p. 100. Il est intéressant de noter que la Banque Royale prévoit un taux d'augmentation de 12 p. 100, la Banque Toronto-Dominion un taux de 8 p. 100, la Banque de Montréal un taux de 13 p. 100, la Banque canadienne nationale un taux de 8 p. 100 et la Banque impériale de commerce un taux de 10 p. 100.

Il ne me semble pas que le gouvernement ait tenu compte des avis ou des prédictions des sommités de certaines de ces institutions financières, et pourtant le ministre doit discuter de la situation avec certains de ces experts en économie.

J'aimerais mentionner les prévisions concernant les mises en chantier, en fonction des mesures de contrôle annoncées. C'est dans ce domaine que vous pouvez influencer le mieux le climat social car le besoin de logements se fait fortement sentir au Canada. Vous pouvez également influencer le taux de chômage en construisant davantage de maisons. La banque Royale prévoit pour l'année prochaine 200,000 mises en chantier, la banque Toronto-Dominion 225,000, et la banque de Montréal 210,-

### Loi anti-inflation

000, tandis que la banque de Nouvelle-Écosse, elle, en prévoit 215,000.

Étant donné les mesures de contrôle de 1976, on prévoit que le taux d'intérêt préférentiel variera de 9.5 p. 100 à 12 p. 100 au plus. La plupart des banques prévoient des taux d'intérêt oscillant entre 10¼ et 10½ p. 100. Je voudrais maintenant lire quelques commentaires exprimés par les banques au sujet des effets des mesures de contrôle proposées.

La Greenshields Inc. déclare au sujet des effets du programme de contrôle de 1976 que le gouvernement doit s'efforcer de créer un climat de confiance et d'acceptation mais que le progrès à l'égard de l'amélioration de la situation des prix sera lent. La banque Royale du Canada, elle, pense que les contrôles auront peu d'effets car ayant été prévus, leurs effets possibles sur les prévisions s'en trouvent diminués. La banque Toronto-Dominion pense que le contrôle des prix se traduira par un léger abaissement de la croissance avec une augmentation du chômage.

**Une voix:** Nous allons juguler les prix.

**M. Peters:** Bien sûr vous allez les juguler mais pas au moyen de ce projet de loi. Je ne suis pas en train de donner mon opinion personnelle mais de répéter les prévisions de certaines banques sur les effets des contrôles proposés. La banque de Montréal pense que leurs répercussions se feront peu sentir au cours de 1976 mais qu'on en sentira les effets négatifs possibles sur la croissance en 1977 et en 1978. Pour la banque de Nouvelle-Écosse, les contrôles pourraient abaisser le taux de croissance d'environ 4 p. 100 en 1976, mais aideraient l'économie, à long terme. Pour la banque Canadienne Nationale, les contrôles devraient avoir peu d'effet sur l'inflation mais un effet à retardement sur la croissance et ils devraient notamment réduire la consommation et l'épargne.

● (2150)

Si l'on regarde toutes les prédictions de nos institutions financières, on verra qu'elles ne disent pas vraiment que le programme aura des effets bénéfiques sur l'économie mais plutôt, selon la plupart d'entre elles, qu'il aura des conséquences néfastes sur la situation de l'emploi. A mon avis, aucun mécanisme ne saura maintenir le coût des biens de consommation.

Il est très facile de faire ce que font la plupart des gens; ils rejettent la responsabilité de leurs problèmes sur les travailleurs. C'est une mentalité fort curieuse. J'ai eu l'occasion de parler à certains travailleurs qui faisaient le piquet de grève. Ils étaient en grève depuis sept ou huit semaines. Ils voulaient me parler, mais au lieu de m'entretenir de leurs problèmes ou de leur grève, ils préféraient parler de la situation terrible où se trouverait le pays si les postiers se mettaient en grève.

Comme on peut le voir, tout dépend de quel côté on se place et des difficultés que l'on a. La plupart de ces grévistes n'étaient pas en difficulté, mais ils se disaient que, si d'autres se mettaient en grève, cela poserait des problèmes. Donc, il est facile d'attirer l'attention sur le mouvement syndical et de dire que tout sera résolu si l'on réduit les revendications salariales. Il serait très difficile pour la plupart des syndicats d'obtenir des avantages en dehors des dispositions d'allocation de vie chère contenues dans certains contrats si le coût de la vie n'augmentait pas si rapidement.